

PRÉFECTURE DE LA **R**ÉGION
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR
DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

2021

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE



Fig. 67 – LEVENS, 160, chemin de la Madone. Vue en plan des éléments conservés de la sépulture sous tegulae SP18 (cliché É. Sanchez/SANCA).

Lors de l'opération archéologique, 7 sépultures ont été reconnues, et six d'entre elles (dont la conservation était menacée par l'aménagement) ont été prélevées.

Une sépulture (SP18) a été mise en évidence dans les niveaux les plus bas du sondage, directement installée dans le substrat. L'individu est inhumé selon une orientation NE-SO (même axe que l'église), tête à l'est. De grands fragments de tegulae recouvraient la sépulture. Toute la partie supérieure droite de l'individu (crâne, buste, membres

supérieurs droits) a été coupée et emportée lors de la réalisation du terrassement pour l'aménagement (fig. 67).

Un fragment de céramique grise répondant à une typologie médiévale a été mis en évidence dans la fosse. Ce premier élément datant a été étayé par une analyse radiocarbone sur l'individu livrant une datation au X^e siècle (892-996 AD, calibrée à 2σ).

La sépulture SP34 a été installée dans le remblai recouvrant les dalles de couverture de SP18. Suivant une orientation quasi nord-sud, l'individu semble avoir été déposé simultanément à celui de SP16, qui suit une orientation perpendiculaire à SP34. Les deux squelettes ont été fortement endommagés par les aménagements du XX^e siècle devant le bâtiment. La sépulture SP16 a fait l'objet d'une analyse radiocarbone suggérant une fourchette de datation entre 1172 et 1267.

Plusieurs autres sépultures ont été fortement impactées par les travaux. Les membres inférieurs des individus des SP13 et 28 (datées du XIII^e siècle), inhumés en simples fosses, ont été emportés par les travaux de terrassement. La sépulture SP25 ne conservait qu'un pied en connexion. D'autres connexions anatomiques ont été reconnues et documentées.

Si, à l'étude des sources historiques, il subsistait un doute quant à la réalité de l'exercice de la fonction paroissiale pour l'église Notre-Dame de Levens (entre le XI^e et le XIV^e siècle), la présence de ce qui semble être un cimetière au contact direct de celle-ci permet de plaider en ce sens. L'occupation cimétériale se fait *a priori* sur le temps long, avec des datations C14 allant du IX^e au XIII^e siècle et un mobilier céramique en adéquation avec cette chronologie, et ce, malgré une surface de fouille extrêmement réduite et des dégâts très importants occasionnés par le terrassement.

Par ailleurs, l'usage de la tuile plate « à la romaine » dans un contexte sépulcral médiéval se confirme dans les Alpes-Maritimes, à l'instar des nombreux cas reconnus au sein du cimetière de la cathédrale de Nice.

Ces découvertes permettent d'ouvrir la porte à de nouveaux indices de compréhension et de datation de l'église, proposée jusqu'alors comme datant du milieu du XI^e siècle, mais qui pourrait être plus ancienne ou bien connaître des états de construction antérieurs.

Élodie Sanchez

Moyen Âge

NICE
Place Jeanne d'Arc

Moderne

Contemporain

Un diagnostic archéologique a été réalisé à Nice, au 91, avenue Saint-Lambert, en prévision de la construction d'un parc de stationnement souterrain. Le terrain est localisé au sein d'un vaste vallon nord-sud, dont la largeur est ici de 1 km.

L'intervention a été menée en deux tranches.

La première, en mai et juin 2021, a consisté à prélever huit carottes sédimentaires. Ces carottes montrent la présence des marnes bleues plaisanciennes (sommet

à 0,30 m NGF au plus près du centre du vallon) ou de leur altération (sommet à 14,60 m NGF à l'est) à la base de la stratification. Elles sont surmontées d'une épaisse séquence alluviale dont le toit présente une pente ouest-est, à une altitude de 25 à 24 m NGF. La séquence supérieure est composée de niveaux anthropisés sur une épaisseur d'environ 3 m.

Une campagne de datation radiocarbone a été menée sur la séquence alluviale afin de déterminer l'âge et les rythmes de colmatage du vallon (résultats en attente).

La seconde tranche, en octobre 2021, a consisté en une grande tranchée mécanique est-ouest ayant pour but de caractériser les niveaux anthropisés supérieurs.

Le vestige le plus ancien observé est un drain, daté par un unique tesson du XV^e siècle. Il est recouvert d'une séquence de colluvions d'environ 1 m livrant du mobilier du XV^e-XVI^e siècle, et dans lesquelles sont percés de nombreux drains et quelques fosses en lien

avec une exploitation agricole du lieu au cours de la période moderne.

Les niveaux postérieurs se rapportent à la mise en place du bâti urbain à la charnière des XIX^e et XX^e siècles, puis à sa démolition dans les années 1990.

Pascal Joyeux

NICE Grotte du Lazaret

Paléolithique

Le projet collectif de recherche (PCR) triennal (2020-2022) « Paléoécologie de la grotte du Lazaret : Interactions "Hommes-milieu(x)" sur le littoral maralpin au cours du Pléistocène moyen final (MIS 6) » a été initié dans le but d'appliquer différentes techniques novatrices transdisciplinaires aux faunes mammaliennes abondantes et diversifiées mises au jour dans la grotte préhistorique du Lazaret. Ce projet a pour objectif d'initier une nouvelle dynamique d'étude du matériel archéologique mis au jour dans la cavité au cours des dernières décennies et d'élaborer un nouveau cadre méthodologique. Cela permettra d'intégrer l'ensemble des aspects éco-éthologiques des mammifères afin de mieux appréhender leurs relations avec les groupes humains ayant occupé la grotte du Lazaret, ainsi qu'avec leur environnement. Ce projet collectif de recherche (PCR) constitue également un préalable nécessaire à la future reprise des opérations de fouille dans la cavité, sur la base d'une problématique scientifique refondée.

Analyse des isotopes stables du strontium (⁸⁷Sr/⁸⁶Sr)

Une première analyse des isotopes stables du strontium (⁸⁷Sr/⁸⁶Sr) contenus dans l'émail dentaire du cerf (*Cervus elaphus*) et du bouquetin (*Capra ibex*), mammifères figurant parmi les plus abondants des divers ensembles stratigraphiques et constituant les proies de prédilection des occupants de la grotte du Lazaret, a été réalisée en 2020-2021 dans le but d'évaluer les migrations, la mobilité ou encore le lieu de résidence de ces deux espèces animales tout au long du MIS 6. Dans un premier temps, 10 échantillons de chacune de ces deux espèces sont concernés par cette étude. Ils proviennent de l'unité archéostratigraphique 25 (ensemble stratigraphique CII inf.) qui a livré en abondance ces deux taxons, avec des âges variés. Les rapports ⁸⁷Sr/⁸⁶Sr obtenus pour le bouquetin sont très homogènes, et le signal obtenu est cohérent avec des individus ayant évolué à proximité immédiate de la grotte (reliefs du calcaire jurassique du mont Boron et des zones adjacentes notamment). À l'inverse, les taux de ⁸⁷Sr/⁸⁶Sr du cerf sont plus variables et peuvent être corrélés à des schémas migratoires marqués le long du corridor maralpin.

Analyse des isotopes stables de l'oxygène (¹⁸O/¹⁶O) et du carbone (¹³C/¹²C)

L'analyse des isotopes stables de l'oxygène (¹⁸O/¹⁶O) et du carbone (¹³C/¹²C) contenus dans l'émail dentaire des

grands mammifères a été menée dans le but de tenter de mieux comprendre l'intensité des variations climatiques tout au long du MIS 6 et leur impact sur les populations animales (en relation avec le comportement de subsistance des néandertaliens ayant occupé la grotte du Lazaret). Les résultats obtenus sont cohérents avec les mammifères contemporains de France et d'autres régions d'Europe occidentale et montrent clairement que le cerf avait une plus grande aire de répartition que le bouquetin.

Une comparaison des herbivores et des carnivores montre qu'il n'y a pas de différence significative dans les valeurs moyennes δ¹⁸O entre les deux groupes, ce qui suggère que les deux groupes buvaient la même eau ou que les carnivores obtenaient la majorité de leur eau de leurs proies. La différence dans les valeurs de δ¹³C entre les herbivores et les carnivores est cohérente avec les décalages de niveau trophique observés dans d'autres études entre les prédateurs et les proies.

Les analyses des isotopes stables de l'oxygène (¹⁸O/¹⁶O) et du carbone (¹³C/¹²C) ont été étendues aux invertébrés terrestres et marins présents en abondance tout au long de la séquence dans le but d'affiner l'évolution des paléotempératures de la Méditerranée et de l'atmosphère au cours du MIS 6. Les valeurs d'oxygène (δ¹⁸O) des gastéropodes terrestres suggèrent un réchauffement du climat de la base au sommet du remplissage. Les mollusques marins suggèrent une période de réchauffement à la base de l'ensemble CII supérieur (MIS 6.3), suivie d'un événement de refroidissement lors du dépôt des niveaux supérieurs (ensemble CIII, MIS 6.2).

Morphométrie géométrique (GMM)

Une étude en GMM 3D des talus de *Capra ibex* de divers sites préhistoriques et paléontologiques du sud-est de la France (MIS 9-7 à MIS 2) visant à documenter la relation entre morphotype caprin sauvage et niches écologiques au cours du Pléistocène moyen final du sud de la France a été menée en 2021. Les premiers résultats obtenus suggèrent que la diversité morphotypique de *Capra ibex* évolue en fonction du temps.

Analyse de l'usure dentaire

Une analyse de la méso- et micro-usure dentaire des ongulés (cheval, cerf, chevreuil, *Bos/Bison* et bouquetin) a été menée en 2021, dans le but de reconstituer l'alimentation des ongulés sur le littoral maralpin au cours

du MIS 6, de mieux connaître la diversité des niches écologiques et les éventuelles variations diachroniques durant cette période. Les résultats révèlent des différences significatives entre les espèces d'ongulés. L'alimentation moyenne annuelle (méso-usure) et saisonnière (micro-usure) montre une exploitation de différents habitats par chaque taxon, qui indique une claire séparation des niches écologiques. Bien que tous deux mangeurs mixtes, les cerfs et les bouquetins devaient

occuper des niches écologiques distinctes; le cerf privilégiant des habitats plus forestiers que ceux du bouquetin. Le chevreuil occupait un habitat exclusivement forestier alors que les chevaux évoluaient dans des espaces découverts.

Analyse des communautés de petits vertébrés

Une première synthèse paléocologique des abondantes faunes de petits vertébrés (herpétofaune

et micromammifères) de la grotte du Lazaret a été publiée (López García *et al.* 2021). Elle a permis d'établir un support paléocologique fiable en vue des études futures.

Bien que l'élaboration des recherches menées dans le cadre du PCR « Paléocologie de la grotte du Lazaret » ait été impactée par la crise sanitaire du SARS-Cov-2, il a été possible de compléter et d'achever les analyses spécifiques initiées dès 2020. Les résultats obtenus sont prometteurs et novateurs. Ils devraient pouvoir faire

l'objet de diverses publications dans des revues internationales, dès l'année 2022.

Emmanuel Desclaux, Manon Vuillien et Jessica Cohen

López García *et al.* 2021 : LÓPEZ-GARCÍA (J.M.), BLAIN (H.A.), SÁNCHEZ-BANDERA (Chr.), COHEN (J.), LEBRETON (L.), MONTUIRE (S.), STEWART (J.) et DESCLAUX (E.) – Multi-method approach using small vertebrate assemblages to reconstruct the Marine Isotope Stage 6 climate and environment of the Lazaret cave sequence (Maritime Alps, Nice, France). *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, 2021, vol. 577, 110529. <https://doi.org/10.1016/j.palaeo.2021.110529>.

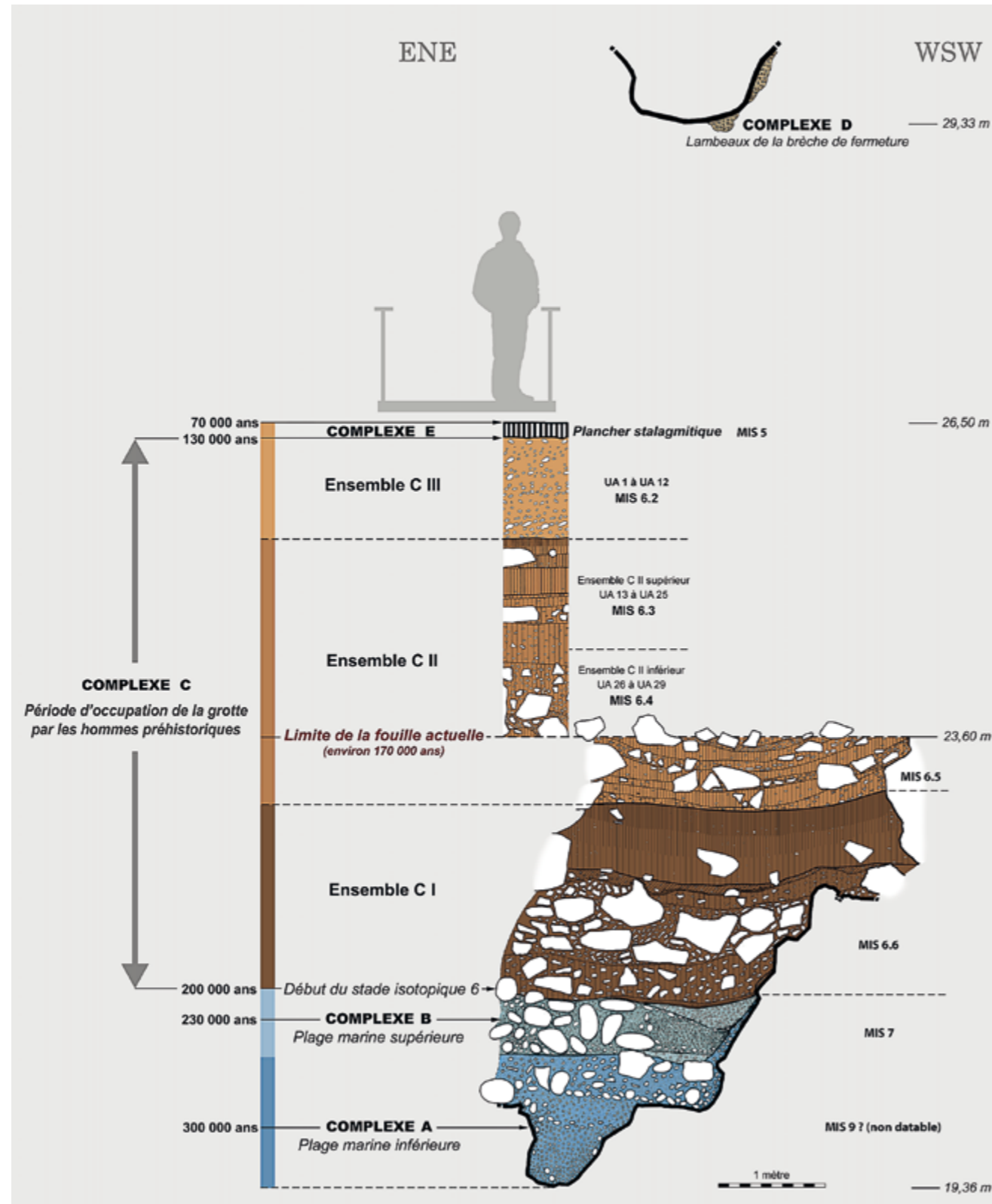


Fig. 68 – NICE, Grotte du Lazaret. Stratigraphie de la grotte du Lazaret (cliché SANCA).

NICE Colline du Château

Moyen Âge

La fouille programmée du cimetière de la cathédrale Sainte-Marie située sur la colline du Château à Nice s'est essentiellement concentrée sur le chœur, l'avant-chœur, le collatéral sud de l'édifice religieux et sur les phases 1 et 2 de l'occupation funéraire datée entre le IX^e siècle et le XIII^e siècle (fig. 69).

Reprendre les opérations archéologiques dans la cathédrale avait pour objectif principal de compléter les informations obtenues lors des premières campagnes réalisées entre 2009 et 2014. Le béton de tuileau du chœur a été prélevé pour affiner sa datation, mais également pour caractériser l'enchaînement stratigraphique sous-jacent. Une opération similaire a été réalisée dans l'avant-chœur pour recueillir un maximum de données céramiques et sédimentaires, et permettre ainsi de confirmer, de renouveler et/ou d'affiner la chronologie proposée. Dans le collatéral sud, la reprise de la fouille a été nécessitée par le programme de mise en valeur de la cathédrale et avait pour but de mettre au jour les sépultures de la première phase funéraire.

L'ensemble de ces opérations ont mis en évidence des niveaux d'occupations protohistoriques et antiques, mais également un nivellement généralisé de l'espace durant l'Antiquité tardive observable sur l'ensemble de l'emprise de la cathédrale du XI^e siècle.

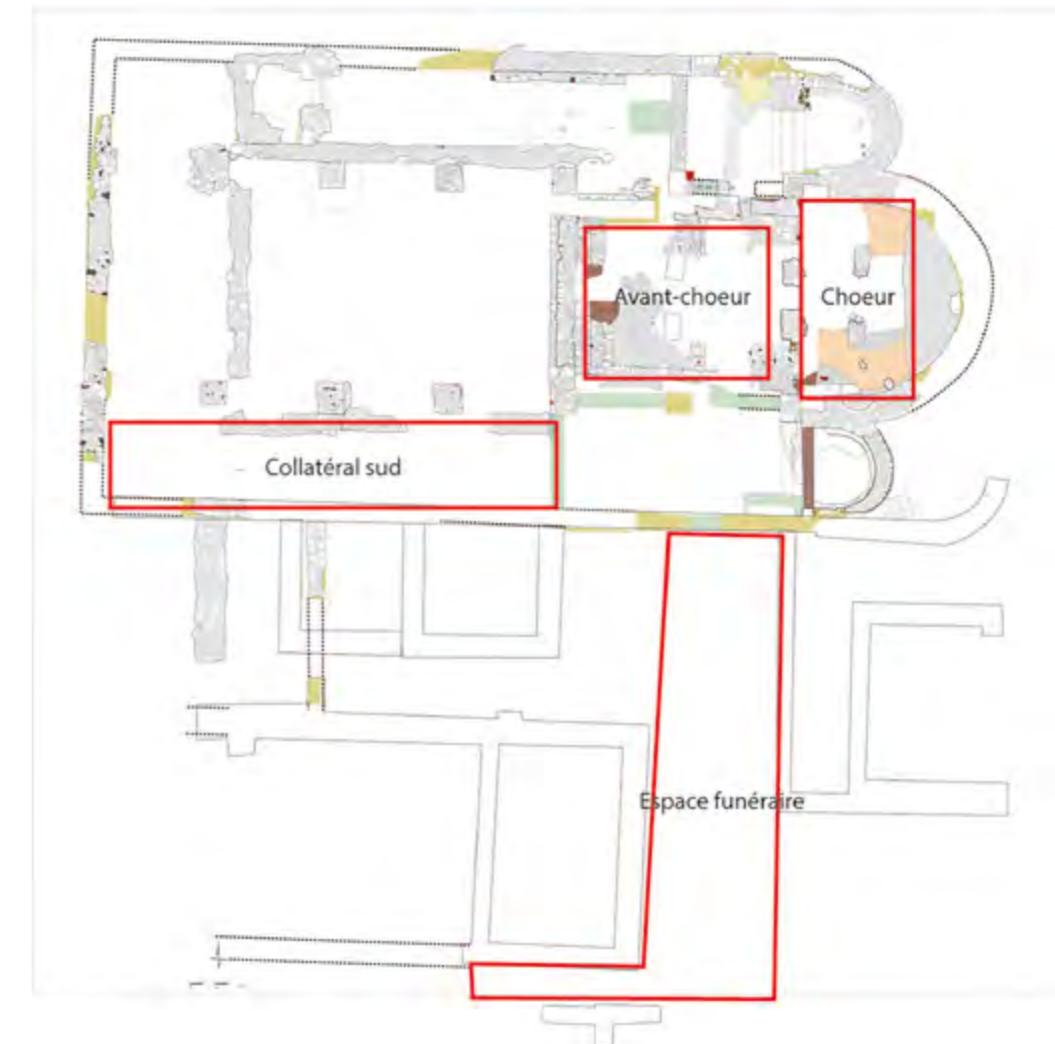


Fig. 69 – NICE, Colline du Château. Localisation des secteurs de fouilles (DAO SANCA).